

# ÉCHANGES

## Marc Desgrandchamps, Stéphane Pencréac'h

Commissariat : Richard Leydier

•

Galerie Art & Essai  
16 décembre 2016 - 16 février 2017

Musée des beaux-arts de Rennes  
16 décembre 2016 - 22 janvier 2017

## ART & ESSAI

Université Rennes 2 - Campus Villejean

Place du Recteur Henri Le Moal 35000 Rennes

+33299141142 www.espaceartetessai.com

espaceartetessai@gmail.com

mediation.artetessai@gmail.com

www.univ-rennes2.fr/culture

Entrée libre du lundi au vendredi de 13h à 18h

Accueil des groupes sur rendez-vous



MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
DE RENNES

20 quai Emile Zola 35000 Rennes  
+33223621745 www.mbar.org

Aussi étrange que cela puisse paraître, Marc Desgrandchamps et Stéphane Pencréac'h, deux peintres, deux amis, n'ont jamais exposé leurs œuvres en tête à tête. Pourtant, ils poursuivent depuis maintenant vingt ans une conversation quasi quotidienne sur la peinture, la représentation, ce que cela signifie d'être artiste, et bien sûr l'histoire de l'art, puisqu'ils ont, plus que jamais, et en dépit d'une époque quelque peu tourmentée, conscience de s'inscrire dans un continuum historique. D'un atelier à l'autre, s'échangent des idées, des points de vue, de bons procédés...

Ces expositions à la Galerie Art & Essai et au musée des beaux-arts entendent prolonger ce dialogue d'une manière plus visuelle. Datées d'époques diverses, les œuvres proviennent exclusivement de leur atelier. Qu'ils aient désiré les conserver, ou qu'elles n'aient pas trouvé preneur, souvent en raison de leur dimension atypique, ces œuvres sont pour beaucoup totalement inédites. Figurent également dans ce corpus des tableaux que les peintres ont échangés au fil des ans. Ces derniers révèlent de curieuses connivences, des points de tangence, entre deux univers et pratiques relativement différents.

### La cheville de Gradiva

À la Galerie Art & Essai, l'exposition des œuvres permet par exemple de mesurer combien les deux artistes divergent dans le traitement de la tension érotique. Chez Pencréac'h, un grand nu allongé dans un espace clos, théâtral, ne dissimule rien de son anatomie parfaite et soutient audacieusement le regard. Chez Desgrandchamps, la figure féminine s'inscrit dans un paysage. Le corps porte le poids du temps et paraît promis à l'engloutissement par une nature dévorante. On relèvera que tous deux stratifient l'espace mais d'une manière tout à fait opposée. Chez Pencréac'h, la coexistence de plusieurs techniques picturales génère des ruptures, lesquelles « projettent » les motifs dans des espaces situés « en avant » et « en arrière » de la toile quand, chez Desgrandchamps, les strates apparaissent comme tissées, à la manière d'espaces-temps concomitants, en « verticalisant » en quelque sorte l'espace. Corps et paysages semblent ici inextricablement liés, à la manière de brins d'ADN. On perçoit chez les deux artistes une inquiétude similaire face au devenir du monde. Elle est plus frontale et directe chez Pencréac'h, lorsqu'il ramasse en un grand polyptyque les attaques qui frappèrent Paris en janvier 2015, et la grande manifestation qui s'ensuivit. Elle est plus sourde chez Desgrandchamps, notamment lorsqu'il peint des paysages urbains vidés de présence humaine comme après un cataclysme nucléaire, ou bien quand un discret bombardier s'immisce derrière un enchevêtrement végétal. On constate toutefois chez les artistes un intérêt commun pour les figures

acéphales, et pour le sujet mythologique, vecteur de passions humaines atemporelles. Il y aura toujours des Andromède et des Persée pour les secourir. Quant à la Gradiva du célèbre roman de Wilhelm Jensen, qui hante les tableaux de Desgrandchamps, nous la retrouvons dans toutes les villes du monde, pressée, la cheville haut-levée, furtive apparition érotique parmi les foules.

### Le rêve de Messaline

Au musée des beaux-arts, une sculpture emblématique de la collection s'invite dans la conversation. La *Messaline* d'Eugène Cyrille Brunet (1828-1921) repose au centre du patio. Présenté au Salon de 1884, ce marbre s'inscrit dans la lignée des femmes languies d'Auguste Clésinger (notamment la *Bacchante couchée*, 1848, Musée du Petit Palais, Paris) ; elle en amplifie encore la torride dimension érotique, sur un mode certes toujours académique, mais déjà plus moderne, moins orientalisant. L'impétueuse impératrice débauchée apparaît ici dépoitraillée, le corps vrillé par les spasmes de l'amour, telle que décrite dans les bordels romains par le poète latin Juvénal, « *exposée nue, les seins dans une résille d'or* ». Lui répondent un gisant recouvert d'un drap et un cheval mort extraits pour l'occasion du *Monument pour Kobané* de Stéphane Pencréac'h (2015). La femme lubrique, le cadavre anonyme et l'animal décharné composent ensemble une manière de banquise immaculée, hérissée de désir et de mort. En fait, Messaline rêve, et ses songes cauchemardesques se matérialisent alentour. Deux tableaux de Pencréac'h, dotés de fragments de mannequins, moteurs de puissants effets de 3D et de « réalité augmentée », nous projettent dans un monde inversé, en négatif ; ils opèrent la transition du réel au songe, des sculptures aux peintures, des figures blanches aux noires, des allongées aux verticales, des mortes aux vivantes. La chevauchée d'Hadès et l'odalisque au miroir agissent ainsi comme un seuil pour pénétrer le monde onirique déployé par Desgrandchamps dans ses tableaux. Figures pensives et fragiles, équilibré d'un noir abyssal, corps évanescents, tombeaux antiques et mystérieux... En dépit du soleil estival et des cieux radieux, la menace sourd de toutes parts comme autant de sources mauvaises, instillant le poison d'un *memento mori* proprement arcadien. Messaline visite en quelque sorte la *Carcosa* de l'écrivain Ambrose Bierce, recueillant la vision prémonitoire de sa mort prochaine et de sa terrible disgrâce.

© Richard Leydier

•

Ces expositions ont été conçues avec le soutien de la Galerie Vallois et de la Galerie Lelong.

Né à Sallanches en 1960, **Marc Desgrandchamps** vit et travaille à Lyon.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions personnelles notamment au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (2011), au Carré Sainte Anne à Montpellier (2011), à la Fondation pour l'art contemporain Claudine et Jean-Marc Salomon - Château d'Arenthon à Alex (2013), à la Galerie Eigen+Art à Leipzig (2016) et à la Galerie Lelong à Paris (2016).

Né en 1970 à Paris, **Stéphane Pencréac'h** vit et travaille à Paris.

Son travail a été présenté dans le cadre d'expositions personnelles notamment au Carré Sainte Anne à Montpellier (2010), au MAMAC (Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain) à Nice (2014), à la Galerie Vallois à Paris (2014 et 2016) et à l'Institut du monde arabe à Paris (2015).

•

**Richard Leydier** est critique d'art et commissaire d'expositions. Il a travaillé durant quinze ans au sein de la rédaction du magazine artpress, dont il fut rédacteur en chef. Il a organisé une vingtaine d'expositions, dont notamment *Visions – Peinture en France* (dans le cadre de la Force de l'art, 2006, Grand Palais Paris) ; *Robert Combas, Greatest Hits, 2012*, Musée d'art contemporain, Lyon ; ou encore *La Dernière vague : surf, skateboard & custom cultures in contemporary art*, 2013, La Friche Belle de Mai, Marseille (dans le cadre de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la culture). Il a été directeur par intérim du FRAC Nord-Pas de Calais, à Dunkerque, entre 2015 et 2016.

**project room : AVELINA FUENTES**  
**16 décembre 2016 - 16 février 2017**

La Galerie Art & Essai est heureuse de consacrer une project room à l'artiste mexicaine Avelina Fuentes. Lectrice avertie d'ouvrages scientifiques, passionnée par le design, la chimie et la biologie – notamment par les processus de genèse et de morphogenèse –, Avelina Fuentes s'intéresse également aux mathématiques et plus précisément aux représentations visuelles de principes mathématiques. Elle s'attache aux glissements qui peuvent s'opérer d'un univers chiffré vers un univers dessiné, à la façon dont les nombres peuvent devenir des lignes, des formes, des images. L'artiste observe et questionne cette nécessité constante qu'a l'esprit humain de rendre le monde plus compréhensible, d'identifier des récurrences, des motifs, des structures sous-jacentes à toutes choses.

Produite au Mexique, l'installation sculpturale *Quintessence* (2015) – du latin *quinta essentia*, « cinquième essence » – propose ainsi cinq volumes élémentaires réalisés en aluminium poli. Étudiés entre autres par Léonard de Vinci, Johannes Kepler ou encore Lorenz Stoër, ces polyèdres, familiers d'apparence, ne sont autres que les fameux solides de Platon ; des solides qui, du temps du philosophe, incarnaient les particules élémentaires de l'univers. Chacun des cinq renvoyait alors à un élément de la nature : le tétraèdre au Feu, le cube à la Terre, l'octaèdre à l'Air, l'icosaèdre à l'Eau, et le dodécaèdre au Tout de par sa ressemblance avec la sphère. Ce « Tout » sera ensuite désigné par Aristote comme étant l'Éther, soit l'élément fondamental de l'univers, aujourd'hui nommé par les astrophysiciens « matière noire » ou « matière sombre ».

Exagérément agrandis par l'artiste, les solides proposent ici un dialogue physique avec l'espace de la project room. Entre ombre et lumière, *Quintessence* fait en effet autant obstacle, que corps avec son environnement. De par la réflexivité et la brillance de l'aluminium qui la compose, l'œuvre absorbe son lieu, tout en le réfléchissant.

•

Née en 1983 à Saltillo (Mexique), **Avelina Fuentes** vit et travaille entre Paris et Saltillo. Son travail a été présenté au sein d'expositions personnelles et collectives : au Collège des Bernardins à Paris (2013), à Bézard-Le Corbusier à Piacé (2014), au Jardin Botanique de Bordeaux (2013), à l'Instituto de Cultura de Baja California à Tijuana (Mexique ; 2016), au Sculpture Art Museum de Qingdao (Chine ; 2015), au Sculpture Fix à Boston (États-Unis ; 2015) et à Kanal20 à Bruxelles (Belgique ; 2011).

**project room : EX.PDF « Exposer les écritures exposées »**  
**Projet labellisé par la MSHB, en partenariat avec le CELLAM / EA3206**  
**Commissariat : label hypothèse**  
**16 décembre 2016 - 16 février 2017**

**Adrien Abline, Julie Béna, Clélia Berthier, Étienne Bossut, Nicolas Chardon, Claude Closky, Claudia Comte, Guillaume Constantin, Antonio Contador, John Cornu, Bruno Di Rosa, Peter Downsborough, Ivan Liovik Ebel, Christelle Familiari, Michel François, Ann Guillaume & Tom Bücher, Ann Veronica Janssens, Joséphine Kaepelin, Isabelle Lartault & Michel Verjux, Quentin Lefranc, Muriel Leray, Claude Lévêque, Jonathan Loppin, Mathieu Mercier, Grégoire Motte, Samir Mougas, Pierre la Police, Éric Pougeau, Marine Provost, Babeth Rambault, Francis Raynaud, Lili Reynaud-Dewar, Claude Rutault, Éléonore Saintagnan, Yann Sérandour, Agnès Thurnauer, Hélène Travert, Mathieu Tremblin, Capucine Vandebrouck, Philémon Vanorlé / Société Volatile, Christophe Viart**

Concept éditorial et curatorial, EX.PDF [EX.Portable Document Format] explore différentes formes d'écritures d'ores et déjà montrées publiquement que ce soit dans un cadre urbain, éditorial ou encore artistique.

En relation avec des pratiques contemporaines, EX.PDF propose un ensemble d'images réunies dans un porte-document. Edité en 15 exemplaires et intimement lié au principe du « Do It », ce dernier a pour vocation d'embrancher plusieurs expositions, sous l'impulsion de différents curateurs au sein de différents lieux d'exposition (Casa Velasquez, Madrid ; ZQM, Berlin ; La Chambre Blanche, Québec, ...). Exponentiel, EX.PDF réunit ainsi plus d'une quarantaine de propositions – croquis, fragments textuels, vues d'expositions, photographies documentaires, caviardages, etc. – qui, chacune à leur manière, mettent en lumière, au fil des monstrations et des contextes, des effets de sens relatifs aux écritures (ré)exposées.

•

Ce projet est élaboré en partenariat avec le CELLAM (Centre d'Etudes des Langues et Littératures Anciennes et Modernes de l'université Rennes 2) dans le cadre du projet EX2, et est labellisé par la MSHB (Maison des sciences de l'homme en Bretagne).



Maison DES  
**Sciences  
de l'Homme**  
EN Bretagne

## **LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES**

### **MARC DESGRANDCHAMPS**

1 - *Sans titre*, 1994, huile sur toile, 195 x 130 cm  
2 - *Sans titre*, 1994, huile sur toile, 205 x 140 cm  
3 - *Sans titre*, 1992, huile sur toile, 205 x 150 cm  
4 - *Sans titre*, 1996, huile sur toile, 205 x 150 cm  
5 - *Sans titre*, 1997, huile sur toile, 200 x 140 cm  
7 - *Sans titre*, 2001, Gouache, 105 x 75 cm  
Collection Kheira Mebrak et Stéphane Pencreac'h  
9 - *Sans titre*, 1994, huile sur toile, 200 x 140 cm  
10 - *Sans titre*, 1995, huile sur toile, 180 x 120 cm  
11 - *Sans titre*, 2008, huile sur toile, 162 x 97 cm  
14 - *Sans titre*, 1997, huile sur toile 162 x 97 cm  
15 - *Sans titre (d'après l'Andromède de Théodore Chassériau)*, 2013, huile sur toile, 61 x 46 cm  
Collection Kheira Mebrak et Stéphane Pencreac'h  
16 - *Sans titre*, 2008, huile sur toile, 200 x 150 cm  
© Marc Desgrandchamps  
Courtesy the artist and Galerie Lelong

•

### **STÉPHANE PENCRÉAC'H**

6 - *Sans titre*, 2013, huile sur toile encadrée, env. 40 x 60 cm  
8 - *Encore*, 2000, huile sur toile, 160 x 100 cm  
Collection Jessy et Richard Leydier  
12 - *Paris (11 janvier 2015)*, 2015, huile sur toile, 200 x 600 cm (3 x 200 x 200 cm)  
13 - *Sans titre*, 2000, huile sur toile, env. 20 x 26 cm  
Collection Valérie et Marc Desgrandchamps  
17 - *Le Dernier rivage*, 2011, huile, bois et tissu, trous sur toile, env. 146 x 114 cm  
18 - *Grand nu au miroir*, 2016, huile sur toile, 180 x 300 cm  
19 - *Janus*, 2015, fonte de fer, 55 x 29 x 20 cm (avec socle fonte de fer)  
20 - *Pégase*, 2015, bronze, env. 35 cm de longueur  
Collection Jean Leydier  
© Stéphane Pencreac'h  
Courtesy the artist and Galerie Vallois

•

### **AVELINA FUENTES**

21 - *Quintessence*, 2015  
Aluminium brossé, dimensions variables  
© Avelina Fuentes  
Courtesy the artist

•

22 - **EX.PDF « Exposer les écritures exposées »**

